

Extraits,

Redécouvrir l’étroit sentier vers soi-même

Entrer dans la vie, dans le concert des langues, apporte à votre chant intérieur des voies de traverse, des chemins de campagne, tantôt étroits, d’autres fois sinueux. Il arrive que ces chemins, lorsque le regard se précise, et s’il est un chef d’orchestre exigeant et généreux, il arrive qu’ils vous portent vers la source qui vous habite, qui vous fonde. (.) (p. 209)

Dans le bus qui me porte de Dakar à Joal, dans l’air asséchant de l’Afrique et dans les sonorités rythmées et à la fois rugueuses du wolof, je vois défiler sous mes yeux ces fameux baobabs, éléphants enracinés et non moins mouvants de la savane africaine et c’est dans ce *road movie* que j’entre enfin dans la *géolangue* de Senghor, dans sa langue, dans ses odeurs, dans son paysage lunaire ou ce que j’imaginai enfant être un paysage lunaire, avant que ne s’ouvre encore plus le cercle de mon imagination et de ma vision géographique, une géopoétique couplée à la *génipoétique* du soi profond. La *géolangue* de Senghor, proche et lointaine, est probablement un prétexte qui m’éloigne de ce genre de passions qui peuvent se révéler ô combien dévastatrices et castratrices. Bien plus que dans la langue de Senghor, j’entre dans l’espace commun d’une terre-mère et d’une histoire commune des dépossession.

Je dis je et je parle pourtant de nous, cette œuvre éphémère, solitaire et éclatée. C'est ainsi que je vois la poésie algérienne d'expression française, une œuvre évanescence et à la fois ancrée, soucieuse du sens qu'elle porte à sa voix et à sa langue. Elle porte en elle la double singularité du clandestin, celle du poète et celle de la langue qui reste malgré tout étrangère.

Langue française greffée, aimée ou imposée, elle fut pour ces poètes qui l'ont choisie celle par laquelle ils sont entrés dans la littérature. Et si elle fut longtemps une arme de guerre, de réplique ou, pour reprendre l'expression chère à Kateb Yacine, un « butin de guerre », elle est aujourd'hui bien vivante et porte en elle une généalogie algérienne ouverte et libérée. (p. 210-211)

Samira Negrouche, « Redécouvrir l'étroit sentier vers soi-même », *Stations*,
© Éditions Chèvre-feuille étoilée, 2023, 523 p.

*** **
